

Mystérieuse guerre de l'eau

Dossier de la rédaction de H2o
June 2022

Des individus attaquaient les installations d'approvisionnement en eau, menaçant plus de 250 000 personnes. Des organisations humanitaires parlent d'une "guerre de l'eau" et dévoquent des faits très graves. Des individus, non encore identifiés, sabotaient les installations hydrauliques, polluaient les points d'eau de manière cible et attaquaient les transports, menaçant la sécurité de plus de 250 000 personnes. C'est le cas notamment à Djibo, ville du nord du pays, où des pompes et les forages ont été détruits. Rien que cette année, 32 installations hydrauliques auraient été attaquées. Dans la région, des centaines de milliers de personnes ont dû fuir, en raison du terrorisme et de la violence. Marine Olivesi, la porte-parole du Conseil norvégien pour les réfugiés au Burkina Faso, ne cache pas son inquiétude. Elle assure que les attaques ont commencé en février. "Avant cela, la population disposait d'environ 3 à 6 litres d'eau par jour et par personne", explique-t-elle. "C'est déjà un chiffre inquiétant. (...) Depuis ces attaques, les gens ont consommé la moitié de l'eau disponible. Cela signifie qu'une personne à Djibo a actuellement moins de 3 litres d'eau par jour."

Les groupes terroristes et des bandes armées sont accusés. Ils utiliseraient l'eau comme une arme. Leur objectif supposé : aggraver encore la situation sécuritaire déjà difficile dans le pays. Depuis 2015, des attentats extrémistes y sont régulièrement perpétrés. Il s'agit de faire régner la terreur au nom d'un islam radical, mais aussi de contrôler le trafic de drogue. Le problème se étend désormais au-delà de la ville de Djibo.

Dunja Sadaqi, Deutsche Welle (Bonn) - AllAfrica